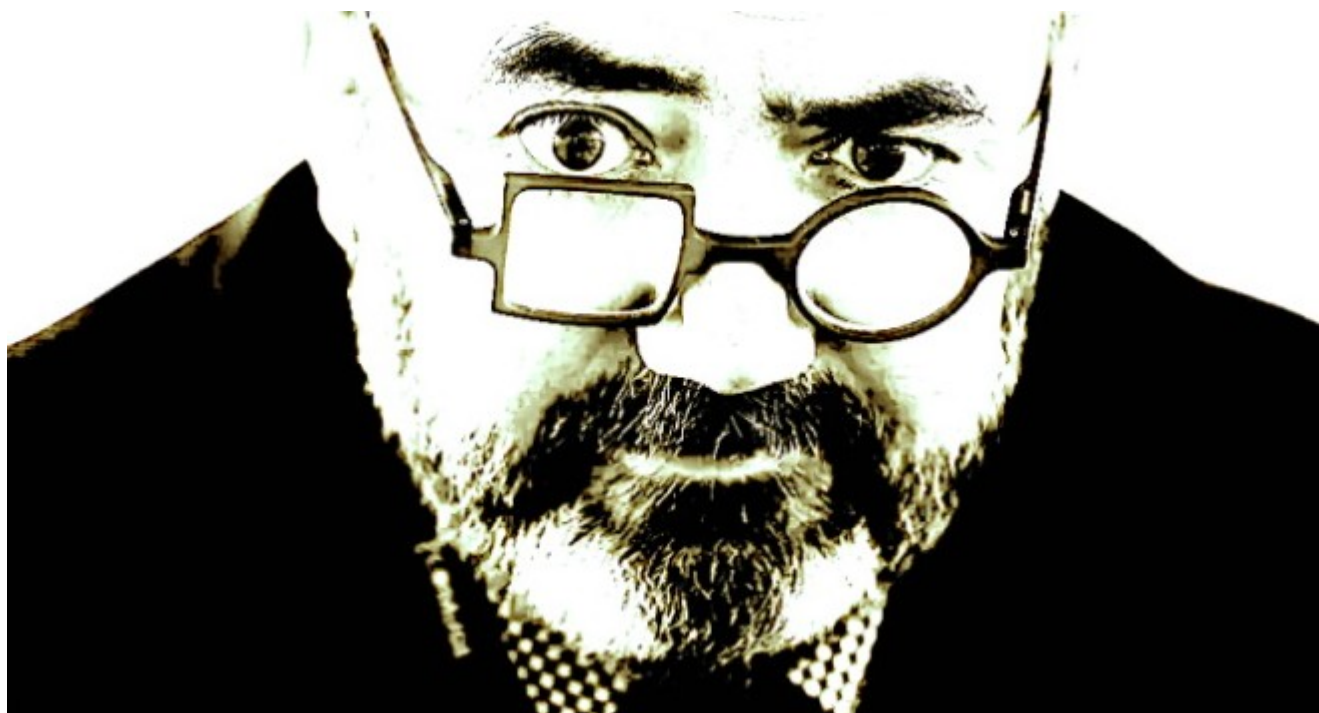
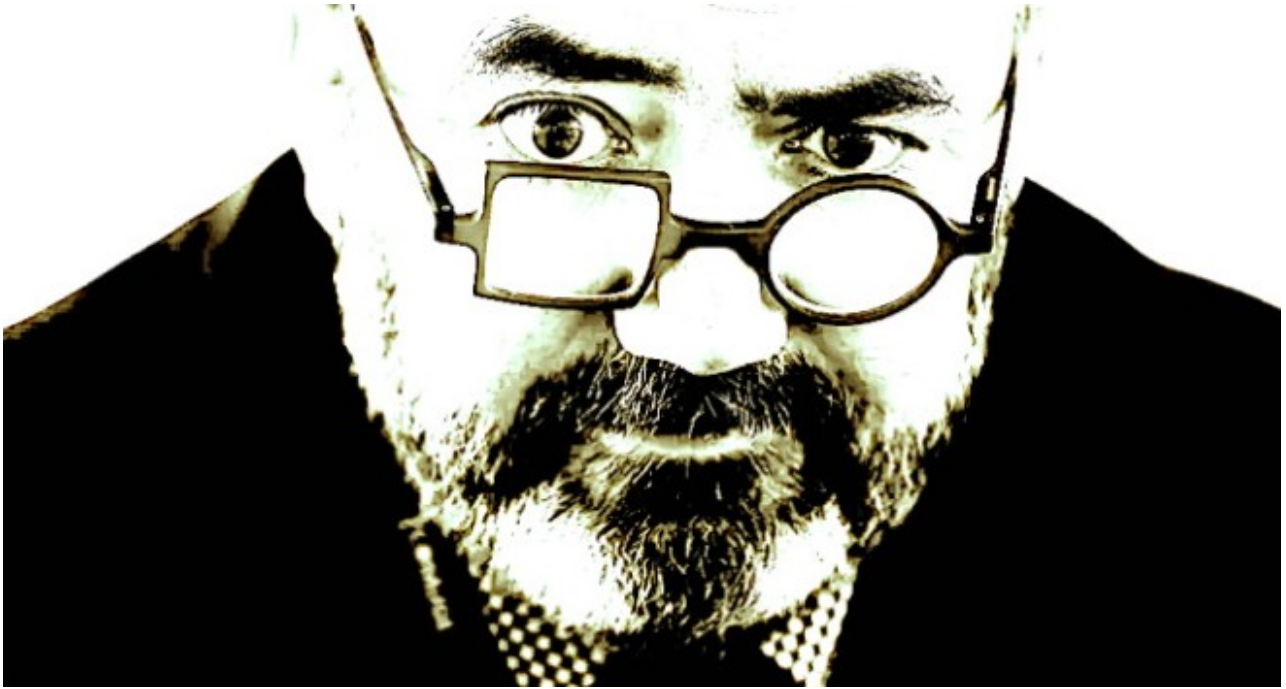


François Braun ministre de la Santé : une véritable provocation pour les urgentistes

écrit par Messin Issa | 6 juillet 2022





François Braun, ministre de la Santé

La nomination du médecin urgentiste François Braun en tant que ministre de la Santé, un poste de haute importance pour les Français, est « *pour nous une véritable provocation* », a réagi le porte-parole de l'Association des médecins urgentistes de France (AMUF), Christophe Prudhomme.

« *Comment pouvons-nous avoir confiance dans ce monsieur ?* ». Les propositions qui sont faites par François Braun sont catastrophiques. C'est une rupture du service public. **Il explique qu'on peut fermer les urgences la nuit.** Monsieur Braun ne représente pas les urgentistes », déclare le porte-parole des urgentistes, cité par Franceinfo.

François Braun a été récemment sollicité pour présenter un rapport sur l'état des services d'urgence, rapport qu'il a remis le 30 juin dernier au Premier ministre, Elizabeth Borne. Il contient 41 propositions.

Le nouveau ministre de la Santé, ajoute Christophe Prudhomme, « *a été utilisé par Emmanuel Macron pour cette fameuse Mission Flash qui avait pour seul objectif de repousser le débat sur*

la question des urgences après les législatives. »

« Monsieur Braun n'est pas, selon nous, quelqu'un de responsable, de raisonnable. » Il va être « un adversaire », a-t-il souligné.

Pour le porte-parole de l'AMUF, François Braun est un médecin *« qui a choisi les enjeux de pouvoir et l'accompagnement d'une politique de dégradation du service public »*.

« Il y a un véritable problème politique aujourd'hui », estime-t-il. *« Il va y avoir une révolte dans le monde de la santé et dans la population face à la politique inquiétante préconisée par monsieur Braun »,* avertit-il.

Le nouveau ministre de la Transition écologique, Christophe Béchu (maire d'Angers, partisan d'Edouard Philippe), n'est pas mieux loti.

« L'écologie et lui, ce sont deux mondes séparés », fait observer Yves Aurégan, directeur de recherche au CNRS, cité par Franceinfo. *« Il y a encore quatre ans, il se moquait des écologistes »,* rappelle-t-il.

Pour lui, Christophe Béchu n'a *« aucune conviction écologiste »*, mais s'est *« converti parce qu'il a senti le vent tourner »* avec l'intérêt croissant de ses administrés pour ces questions.

Bref, ça va chauffer en Macronie. Côté Santé comme côté Écologie.

Et pas besoin de gaz russe pour chauffer l'ambiance.

Le 2^e quinquennat macronien commence sous les meilleurs auspices.

Pour le bien-être du peuple français...

Messin' Issa